

L'HEBDO  
DE LA  
DIRECTION  
DIOCÉSAIN

# SOMMAIRE

<b>Poème - Yves Bonnefoy</b>	<b>Page 1</b>
<b>Le Mot de l'Evêque</b>	<b>Page 2</b>
<b>La Lettre du SGEC n° 31</b>	<b>Pages 3-6</b>
<b>La fausse idéologie - Henri Nivesse</b>	<b>Pages 7-11</b>
<b>La révolution numérique - Thierry Aillet</b>	<b>Pages 12-13</b>
<b>Culture : Mgr Oscar A. Romero</b>	<b>Pages 14-15</b>
<b>Visage de sainteté : Ste Jeanne Beretta Molla</b>	<b>Pages 16-18</b>
<b>Sous les feux de la rampe</b>	<b>Pages 19-23</b>
<b>Agenda</b>	
<b>Le Saint du jour</b>	<b>Page 24</b>
<b>Dicton</b>	

## EDITORIAL



Bundestag 22-09-2011, le discours magistral de Benoît XVI est salué par une ovation

La raison positiviste, qui se présente de façon exclusiviste et n'est pas en mesure de percevoir quelque chose au-delà de ce qui est fonctionnel, ressemble à des édifices de béton armé sans fenêtres, où nous nous donnons le climat et la lumière tout seuls et nous ne voulons plus recevoir ces deux choses du vaste monde de Dieu. Toutefois nous ne pouvons pas nous imaginer que dans ce monde auto-construit nous puissions en secret également aux « ressources » de Dieu, que nous transformons en ce que nous produisons. Il faut ouvrir à nouveau tout grand les fenêtres, **nous devons voir de nouveau l'étendue du monde, le ciel et la terre** et apprendre à utiliser tout cela de façon **juste**.

Mais comment cela se réalise-t-il ? Comment trouvons-nous l'entrée dans l'étendue, dans l'ensemble ? Comment la raison peut-elle retrouver sa grandeur sans glisser dans l'irrationnel ? **Comment la nature peut-elle apparaître de nouveau dans sa vraie profondeur, dans ses exigences et avec ses indications ?** Je rappelle un processus de la récente histoire politique, espérant ne pas être trop mal compris ni susciter trop de polémiques unilatérales. Je dirais que **l'apparition du mouvement écologique** dans la politique allemande à partir des années soixante-dix, bien que n'ayant peut-être pas ouvert tout grand les fenêtres, a toutefois été et demeure **un cri qui aspire à l'air frais**, un cri qui ne peut pas être **ignoré** ni **mis de côté** parce qu'on y entrevoit trop d'irrationalité. Des personnes jeunes s'étaient rendu compte **quelque chose ne va pas dans nos relations à la nature** ; que la matière n'est **pas seulement un matériel pour notre faire**, mais que **la terre elle-même porte en elle sa propre dignité** et que **nous devons suivre ses indications**. Il est clair que je ne fais pas ici de la propagande pour un parti politique déterminé – rien ne m'est plus étranger que cela. Quand, dans notre relation avec la réalité, il y a quelque chose qui ne va pas, alors nous devons tous réfléchir sérieusement sur l'ensemble et nous sommes tous renvoyés à la

question **des fondements de notre culture elle-même.**

Qu'il me soit permis de m'arrêter encore un moment sur ce point. **L'importance de l'écologie est désormais indiscutée.** Nous devons **écouter le langage de la nature et y répondre avec cohérence.** Je voudrais cependant aborder encore avec force un point qui aujourd'hui comme hier est largement négligé : **il existe aussi une écologie de l'homme. L'homme aussi possède une nature** qu'il doit respecter et qu'il ne peut manipuler à volonté. L'homme n'est pas seulement une liberté qui se crée de soi. L'homme **ne se crée pas lui-même.** Il est esprit et volonté, mais il est aussi nature, et sa volonté est juste quand il écoute la nature, la respecte et quand il **s'accepte lui-même pour ce qu'il est,** et qu'il accepte qu'il ne s'est pas créé de soi. C'est justement ainsi et seulement ainsi que se réalise la véritable liberté humaine.

Revenons aux concepts fondamentaux de nature et de raison d'où nous étions partis.

Le grand théoricien du positivisme juridique, Kelsen, à l'âge de 84 ans – en 1965 – abandonna le dualisme d'être et de devoir être. Il avait dit que les normes peuvent découler seulement de la volonté. En conséquence, la nature ne pourrait renfermer en elle des normes que si une volonté avait mis ces normes en elle. D'autre part, cela présupposerait un Dieu créateur, dont la volonté s'est introduite dans la nature. « *Discuter sur la vérité de cette foi est une chose absolument vaine* », note-t-il à ce sujet... L'est-ce vraiment ? – voudrais-je demander. Est-ce vraiment privé de sens, de réfléchir pour savoir **si la raison objective qui se manifeste dans la nature** ne suppose pas **une Raison créatrice, un Creator Spiritus ?**